

Le compost en ville, c'est possible !

29 novembre 2012 / [Farre](#) // [Neo Planète](#)

D'abord sceptique et plutôt réticent à l'idée d'avoir chez moi des déchets en décomposition et des vers de terre, je me laisse convaincre une fois avoir vu un copain en faire dans son immeuble... Quoi !!!!!

Ben

un compost pardi !!

QUELLE RÉVÉLATION ! Ca ne sent pas, ça ne moisit pas. Comment est-ce possible ??

J'étudie la vie fascinante des "ingénieurs de la terre", dont la biomasse serait la plus importante sur la Terre et découvre leur pouvoir quasi magique qui transforme le déchet en compost riche et fertile. Incroyable...

A ma grande SURPRISE, ON SE PREND D'AFFECTION POUR TOUTE CETTE COLONIE

GROUILLANTE DE VERS, travailleurs et discrets, qui se nourrissent de mes

déchets verts, allègent ma poubelle et me donnent du compost grâce auquel je fais pousser des fraises sur mon balcon. Tout le monde est content !

POUR DODO, LA PRÉSENCE DES VERS EST AUSSI NATURELLE que celle de Yakamoz. Ils n'ont aucune appréhension à les regarder ou les toucher

et j'aime les entendre s'émerveiller de la rapidité de transformation de leurs trognons de pomme en compost "*qui sent bon la forêt !*"

Les vers font maintenant partie de la famille, comme n'importe quel animal domestique, les soucis de vaccination et changement de litière en moins !

JE N'IMAGINE PAS DEVOIR À NOUVEAU JETER LES ÉPLUCHURES DANS LA POUBELLE NORMALE, que je ne sors plus qu'une fois par semaine, cela dit en passant !

En voici une présentation par Neo Planète :

.....

Du compost en ville, c'est possible

FAIRE DU COMPOST DE DÉCHETS EN APPARTEMENT, C'EST DÉGOÛTANT, PAS PRATIQUE, UTILE SEULEMENT SI ON JARDINE ? PAS SI SÛR... VOICI DE BONNES RAISONS D'ACCUEILLIR DES VERS CHEZ VOUS.

Verre, plastique, carton... A chacun sa poubelle. Quid des déchets organiques ? Ils représentent jusqu'à 30 % du poids de notre poubelle, selon l'ADEME. Collecter et traiter ces déchets représente une grosse dépense énergétique et la production de beaucoup de gaz à effet de serre.

Pourtant, il existe une solution simple et écolo pour diminuer le poids de nos poubelles : le compost.

« *Ça sent l'humus, comme lors d'une balade en forêt* », réplique Marie-Eve Fermet quand on lui demande si le compost sent mauvais.

Un peu difficile à croire comme réponse et pourtant, elle non plus n'était pas convaincue quand elle a commencé à faire du

lombricompostage dans son appartement. Depuis, elle a même lancé [son site](#), de vente et conseils sur le compostage en ville. L'idée de base : faire reculer les idées reçues sur le compostage et apporter des conseils aux citadins qui veulent commencer l'aventure.

Des travailleurs qui mangent de tout

La solution pour composter en appartement : le lombricomposteur.

C'est une « boîte » hermétique qui renferme des vers de l'espèce *Eisenia*. Ces travailleurs de l'ombre sont friands de déchets végétaux (épluchures, fleurs fanées), céréaliers (pain, pâtes, riz), de coquilles d'œuf, de marc de café, de sachets de thé et même de papier et de carton !

Étanches, les composteurs ne laissent aucune chance à l'évasion.

Aucun risque donc de se retrouver avec des vers grouillants dans sa cuisine. De plus, les lombrics n'apprécient pas la lumière. Ils préfèrent rester enfouis sous terre.

Si l'idée d'avoir une boîte de vers dans votre cuisine vous rebute vraiment, vous pouvez toujours placer le composteur sur votre balcon. La température idéale pour ces petites bêtes se situe entre 15 et 25°C. « *S'ils sont en extérieur, il suffit de les protéger en cas de gel ou de canicule* », explique Marie-Eve Fermet.

Si vous prenez bien soin de ces travailleurs, vous n'aurez plus à vous en occuper après les avoir introduits dans la boîte. Les vers se reproduiront naturellement. Ils s'appliqueront à la tâche tant que vous les nourrirez. Le seul contact que vous aurez avec les vers sera lors de la récupération du compost. Il faudra faire le tri entre les vers et l'engrais. Une tâche qui rebute plus les adultes que les enfants.

DES VERS CRÉATEURS DE LIEN SOCIAL

Dernière trouvaille éco-citoyenne, l'installation de composteurs collectifs au pied des immeubles. L'association du **Toit angevin**, à Angers (49), a installé depuis plus d'un an des bacs à compost dans le quartier de la Roseraie. Une initiative qui a beaucoup de succès.

Sensibilisés au compostage avant l'arrivée des bacs, les habitants du quartier ont vite commencé à les remplir. Quand l'engrais arrive à maturation, des animateurs organisent une distribution collective conviviale, ce qui permet aux locataires de se rencontrer. Une action qui crée donc du lien social autour des déchets.

Un moyen écologique et économique de gérer ses déchets

Déjà instaurée dans certaines communes, la tarification au poids du traitement des ordures est une des propositions du projet Grenelle 2.

La moitié de nos poubelles sont composées de déchets qui peuvent nourrir ces vers (matières organiques et papier-carton).

Une famille de quatre personnes produit environ 100 kg de déchets par an. En trois mois, les lombrics transforment 10 kg d'ordures en 1,5 kg d'engrais. Sur l'année, une famille produit 15 kg de compost, contre 100 kg de

déchets inutiles.

Transformer ses déchets en compost, c'est aussi une économie de sacs poubelles et du compost gratuit pour les amis et voisins si vous n'avez pas la main verte.

Source :

- Courriel de Farre à *Reporterre*
- *Neo Planète*

Lire aussi : *A Nanterre, on invente la ferme en ville*

- Emplacement : Accueil > Info >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Le-compost-en-ville-c-est-possible>